

AD

MODERN CRAFT

LA GRANDE TENDANCE
DES OBJETS BRUTS, SIMPLES
ET SENSUELS

ARCHITECTURE
LES DÉLIRES EN COULEUR
DU STYLE NÉO-ANDIN

ANTI-BLING
DEUX STARS DE HOLLYWOOD
NOUS OUVRENT LEUR MAISON

SALLE DE BAINS
5 INSPIRATIONS À SUIVRE
ET TOUS LES REVÊTEMENTS

M 04021 - 148 - F. 5,50 € - RD





p. 144



p. 140



p. 128

p. 128 **Hispano barroco**
Au Mexique, les architectes Luis Laplace et Christophe Comoy ont décoré une demeure du XVIII^e siècle dans un esprit baroque hispanique très actuel.

p. 144 **Versions originales**
Jamais à court d'idées innovantes, 5 décorateurs proposent leur vision de la salle de bains.

p. 154 **AD Matières d'art**
Le 22 mars, AD fêtait l'ouverture de son exposition dédiée aux artisans de la décoration au Palais d'Iéna à Paris.

p. 156 **Les adresses**

p. 162 **L'obsession**
L'objet culte de ce numéro, c'est la ménagère *Duo* en métal argenté dessinée par le Finlandais Tapio Wirkkala pour Christofle, en 1957.



N° 148 — MAI / JUIN 2018

EN COUVERTURE,
le salon de la villa d'Ellen DeGeneres et Portia de Rossi en Californie, signé des décorateurs Kathleen et Tommy Clements, photographié par William Abranowicz.

On poursuivra conformément aux lois la reproduction ou la contrefaçon des modèles, dessins et textes publiés dans la publicité et la rédaction d'AD® © 2014. Les Publications CONDÉ NAST S.A. Tous droits réservés. La rédaction décline toute responsabilité pour tous les documents, quel qu'en soit le support, qui lui seraient spontanément confiés. Ces derniers doivent être joints à une enveloppe de réexpédition prépayée. Droits réservés ADAGP pour les œuvres de ses membres.

Ce numéro comporte 1 encart abonnement AD jeté diffusion kiosques France. Le papier utilisé pour ce magazine est recyclable et renouvelable. Il a été produit avec du bois en provenance de forêts gérées durablement et dont la pâte a été blanchie sans chlore. Les usines sont certifiées par des tierces parties indépendantes selon les normes ISO 9001, Assurance Qualité, et ISO 14001 – 2004 Standard.

Le guide AD

Salle de bains, nos inspirations du moment

p. 140 **Les matières se font belles**
Peints à la main, en pierre naturelle ou mosaïque, les revêtements adoptent un style bien trempé.

Hispano barroco

Avec délicatesse, les architectes **Luis Laplace** et **Christophe Comoy** ont décoré une demeure du XVIII^e siècle dans un esprit baroque hispanique très actuel... lui rendant l'âme qu'elle avait perdue.



LE PATIO DE LA CASA MICHELINA, et au fond, le clocher de la cathédrale Saint-Sauveur de Morelia.

DANS LE SALON DU PATIO, derrière une banquette et des tabourets en bambou habillés de tissu (Pierre Frey), un panneau décoratif en bois doré (galerie Jacques-André Bonnard). Au centre, une table basse en chêne 1940 (Laplace Antiques), sur un tapis artisanal colombien en sisal de Valentina Hoyos.



De l'extérieur, c'est une grande demeure toute simple à la façade austère autrefois en pierres. À l'intérieur, c'est une maison privée, un palais d'aujourd'hui qui fait également office de lieu de réception durant le festival international de cinéma de la ville. Deux-mille cinq cents m² comprenant patio, salons de réception, salle à manger, salles de gymnastique et de massage, piscine et terrasse de 1 000 m² dominant la cathédrale et un jardin luxuriant au cœur de la ville de Morelia. Trois ans de rénovation réalisée, pour le gros œuvre, avec l'architecte mexicain Christian Gantous, en collaboration avec l'INAH (Instituto Nacional de Antropología e Historia), l'équivalent des Monuments historiques au Mexique.

La fine fleur des artisans locaux spécialisés dans le travail des boiseries, des pierres, des céramiques, des tissus – à noter, les sublimes fresques murales réalisées par Jose Roberto Soto – a donc assuré la rénovation de ce bâtiment classé sans jamais sombrer dans le pastiche. « *Il s'agissait de travailler sur la mémoire d'un lieu, confirme Luis Laplace, de récupérer une histoire pour en créer une nouvelle, et redonner une âme à l'ensemble, sans jamais rien imposer.* » De nouvelles cloisons ont été créées, la circulation a été repensée et des éléments décoratifs ont été ajoutés dans le style baroque espagnol, tel l'encadrement de certaines portes.



Éviter l'écueil anecdotique

La passion de Luis Laplace pour l'art, le fait main, et pour les matières fragilisées par le temps lui vient de son arrière-grand-mère maternelle, Ana Laplace, artiste et brodeuse, qui lui a communiqué l'amour du beau. Son goût des lignes radicales, des couleurs fortes et des atmosphères sur lesquelles plane une élégance sans âge est né ensuite de son intérêt pour la Sécession viennoise, la peinture de

Sonia Delaunay, la sculpture contemporaine et la photo (son premier achat fut un livre de Robert Mapplethorpe enfermant un portrait de Louise Bourgeois), et, côté architecture, pour les travaux d'Adolf Loos, le modernisme sud-américain, le mouvement brutaliste... Parallèlement à certaines pièces de mobilier qui ont été chinées dans des galeries d'antiquités et de design d'Amérique du Sud, mais en grande majorité parisiennes (Le Sept, Pierre Bénard et Xavier Chol-

let au marché Paul Bert Serpette, la galerie Downtown, Espace Lumière...), de nombreuses pièces ont été spécialement dessinées pour le lieu par le bureau Laplace Bespoke. « *Pour éviter de tomber dans le mobilier espagnol ancien pittoresque et anecdotique, nous avons travaillé dans un esprit Art déco plus universel. Et tout cela à partir d'un énorme travail de documentation et de recherche historique car il s'agit toujours, dans ce type de réhabilitation, de raisonner à partir d'un contexte initial* », expliquent Luis Laplace et Christophe Comoy, qui ont encore une fois réalisé un remarquable travail d'ensembliers. Contexte d'autant plus important que cette demeure coloniale du XVIII^e siècle a vu naître un conspirateur célèbre du pays, Don Mariano Michelena, qui s'est battu pour l'indépendance du Mexique en 1809. C'est sans doute ce côté un peu sulfureux qui a séduit Alejandro Ramírez Magaña (fondateur de Cinépolis, plus grande chaîne de cinéma du pays), et pour lequel le duo a déjà réalisé les appartements de New York et de Paris. L'homme d'affaires mexicain est tombé sous le charme de ce qui était depuis quelques années presque une ruine. L'autre effet de la rénovation fut de valoriser un quartier au cœur de Morelia

qui s'était énormément paupérisé dans les années 1980. Outre la demeure privée, la réhabilitation des parties publiques, également exécutée par Luis Laplace et Christophe Comoy, s'est étendue aux arcades extérieures de la demeure abritant aujourd'hui la librairie Café Michelena, le restaurant La Conspiración de 1809, et la boulangerie Fortunata y Jacinta « *qui fait des petits pains au lait aussi bons, voire meilleurs, qu'à Paris* » conclut l'architecte. //

DANS LA SALLE À MANGER,
au-dessus d'un buffet en pin
chiné, un bougeoir en céramique.
Les fresques murales sont
de Jose Roberto Soto,
dessinées par Luis Laplace.

SUR UNE TABLE EN CHÊNE dessinée par Luis Laplace, vaisselle en porcelaine d'Onora Casa, couverts (Christofle) et photophore d'Henry Dean. Suspensions italiennes années 1950 (galerie Xavier Chollet).



*«Il s'agissait de redonner une âme
à l'ensemble, sans rien imposer.»*

— L'architecte Luis Laplace



DANS LE GRAND SALON, autour d'une table basse en ipé (Laplace Bespoke), fauteuils en teck 1950 de Pierre Jeanneret (Galerie Downtown), canapé 1960 habillé d'un velours Dedar et fauteuil 1950 habillé d'un tissu Romo (les deux Laplace Antiques). Sur le mur de gauche, *Espinas*, photo d'Eugenia Rendón de Olazábal. Sur le mur de droite, au-dessus d'un buffet italien

XIX^e en chêne (Bénard Compagnie), un miroir en bois doré chiné dans une galerie d'antiquités péruvienne. Dans le fond, une table 1800 en chêne sculpté et pierre bleue du Hainaut (Laplace Antiques). Sous une lanterne italienne en fer polychromé de style XVIII^e venant du Piémont (Galerie Xavier Chollet). Tapis (Tai Ping).



DANS LE VESTIBULE, devant une bibliothèque en pin de Luis Laplace, un fauteuil 1900 en bois laqué de Galileo Chini & Carlo Spicciati (Piasa). Applique de Louis Sognot 1960 (Galerie Jean-François Dubois), tapis en jute d'Alfombras Peña.



DANS LA BIBLIOTHÈQUE, sur la table en chêne dessinée par Luis Laplace (Alfonso Marina), un set de quatre globes XIX^e siècle signés Delamarche (Galerie Delalande). Sur la bibliothèque (Laplace Bespoke) une lampe en céramique des années 1900 (Laplace Antiques). Fauteuils et canapé sont habillés d'un velours de chez Dedar, table basse en laiton et céramique (Laplace Antiques), tabouret 1950 de Marcel Gascoïn (Galerie Bouvier Le Ny). Tapis Tai Ping.





DANS LA CHAMBRE D'AMIS, autour du lit en chêne (Laplace Bespoke), une table basse 1900 en cuivre et palissandre (Laplace Antiques) et un fauteuil 1960 en palissandre et cuir de Don S. Shoemaker. Sur la table de chevet en chêne et cuir 1940, une lampe 1960 (Laplace Antiques). Au mur, photo *Horse in Mongolia* d'Anne Menke. Plaid (Abbatte), tapis (Alfombras Peña).



DANS LE PETIT SALON, table en noyer et cuivre 1960, fauteuil 1940 habillés d'un tissu Pierre Frey et lampadaire en fer forgé des années 1950 (les trois, Laplace Antiques). Sur le meuble bar télévision en chêne (Laplace Bespoke), une collection de céramiques mexicaines. Suspension en céramique années 1950-1960 (Laplace Antiques). Tapis d'Alfombras Peña.

Luis Laplace en 4 projets



Portrait Matthieu Salvaing.

L'architecte originaire de Buenos Aires travaille à de nombreux projets, jamais très éloignés du monde de l'art.

Le musée Eduardo Chillida à Saint-Sébastien, en Espagne.

Une galerie à Minorque pour les galeristes Hauser & Wirth.

La création de mobilier réalisé exclusivement pour ses chantiers sous le label Laplace Bespoke.

Des céramiques françaises et scandinaves et du mobilier du xx^e siècle qu'il fait restaurer et diffuse sous le concept Laplace Antiques.